



Devenir gardien du phare du Bout du Monde pour 24h

À l'occasion des 20 ans de la construction du Phare du bout du Monde au large du port des Minimes à La Rochelle, l'association des amis du phare propose une expérience inédite

PATRIMOINE- Le phare du Bout du Monde va bientôt fêter ses 20 ans. À cette occasion, l'association des amis du phare, créée en 1995, propose une expérience sans précédent.

Pour les 20 ans de la construction du phare du Bout du Monde, propriété de la ville de La Rochelle, l'association des amis du phare, présidée par André Bronner, comptant 17 membres fondateurs et à ce jour 150 adhérents, a eu l'idée de proposer à tout un chacun, de vivre une expérience inédite en devenant pour 24 heures, gardien du phare.

À partir du 15 octobre prochain et ce jusqu'au Grand Pavois l'année prochaine, l'association invite une personne, seule, à venir pour 24 heures dans le phare avec son duvet, sa nourriture et de rentrer dans la peau d'un gardien de phare. Un lit de camp, une table, de la lumière, une batterie de cuisine avec un réchaud et de quoi écrire seront mis à disposition

sur les lieux. La seule contrepartie, hormis la participation financière de 50 euros d'adhésion à l'association, c'est que la personne, à l'image du temps des Lumières où des artistes étaient invités à bord des vaisseaux, restituée par n'importe quel moyen d'expression (peinture, sculpture, chanson, poème, récit de voyage, dessin, photographies...), son ressenti.

71 000
vues sur internet

Les droits d'auteur seront cédés à l'association. L'annonce publiée sur la page Facebook de l'association mercredi dernier,

avait déjà 71 000 vues et 65 inscrits sur le calendrier de réservation mis en ligne sur www.lephareduboutdumonde.com.

L'histoire de ce phare débute par la rencontre entre André Bronner, dit « Yul », ancien navigateur sur bateau de course et le livre de Jules Verne *Le phare du bout du monde* évoquant un phare construit au large des côtes d'Argentine en 1884 sur l'île des États. Champion du monde de Half Tonner en 1985, ayant navigué sur le *Charente Maritime 2* et le *Fleury Michon*, André Bronner décide de monter une expédition avec une bande de copains à la recherche des ruines de ce dernier. Mais voilà que notre navigateur se perd sur l'île, sans boussole et mets sept jours à retrouver ses compagnons.

« Il neigeait, je ne savais pas si j'allais m'en sortir. Je me suis alors dit : si je m'en sors, je retournerai sur l'île pour achever ma mission », raconte-t-il.

Patrimoine culturel commun

L'année suivante, c'est seul qu'il retourne sur l'île des États, avec sa tente et son sac à dos et pour toit, une cabane construite dans les arbres. Mission accomplie, notre Robinson Crusoe retrouve les ruines du phare et décide alors de se lancer à la recherche de sponsors pour reconstruire ce dernier. En 1998, la reconstruction est reconnue d'intérêt national par le gouvernement argentin. « *L'histoire des grands explorateurs de la fin du*

XIX^e siècle étant très liée à nos deux contrées, je voulais associer La Rochelle à ce projet », explique le navigateur.

Il a donc proposé à Michel Crépeau, à l'époque maire de La Rochelle, qui cherchait un projet original pour célébrer le passage à l'an 2000, de construire un petit frère au phare argentin afin de tisser un lien avec ce patrimoine culturel commun. Après avoir été construit par les ateliers Perrault à côté d'Angers, assemblé dans un local de Port Neuf, il aura fallu une barge avec une grue pour poser l'édifice sur les pilotis au large du port des Minimes, inauguré en février 2000. Depuis les deux phares se renvoient en écho leurs faisceaux de lumière, d'un bord à l'autre du globe.

Catherine Picard

